



# Lève-toi et marche!

## Itinéraire de notre chemin synodal

**SYNTHÈSE DIOCÉSAINE**  
**à la suite des consultations synodales**  
**tenues entre octobre 2021 et mai 2022**

Évêché de Saint-Hyacinthe  
24 mai 2022

En la fête de **Notre Dame de la route**  
(le patron principal du diocèse est le Cœur immaculé de Marie)  
et du **bienheureux Louis-Zéphirin Moreau**, patron secondaire du diocèse

LA RÉALITÉ :  
**Un monde et une Église en mutation**

Tout de go, le diocèse de Saint-Hyacinthe est entré dans la mouvance synodale initiée par le pape François. Dès son annonce, cet heureux chantier est apparu à la fois ambitieux et prometteur. Quelque soixante ans après Vatican II, il s'agit de faire le point sur le chemin parcouru et sur les prochains pas à franchir. Ce chantier nous fournit l'occasion d'entrer dans un processus de discernement face à notre identité et notre mission. Nous avons voulu le vivre dans un esprit synodal que reflète bien le thème que nous avons choisi : « À l'écoute de l'Esprit Saint, écoutons-nous les uns les autres, marchons ensemble. » D'emblée, nous reconnaissons que notre Église diocésaine a besoin d'être elle-même « évangélisée, renouvelée, convertie » :

*« C'est l'Église elle-même, comme communauté, dans sa vie, ses structures, ses figures institutionnelles et ses fonctionnements, qui doit être évangélisée, renouvelée et convertie. Il ne s'agit pas simplement d'évangéliser des individus, mais aussi des cultures, des modes de vie, de penser et d'agir. De la même manière, il ne s'agit pas simplement que les chrétiens soient individuellement convertis à l'Évangile, mais, que les modes d'agir, les critères de jugement, les modes de penser et de parler, ses pratiques et ses fonctionnements soient convertis. » (Abbé Gilles Routhier, membre de la Commission théologique internationale du synode)*

Le contexte socioreligieux dans lequel évolue le diocèse de Saint-Hyacinthe ne diffère pas fondamentalement de celui de ses dix-neuf Églises sœurs québécoises. Ce contexte est marqué par une forte sécularisation et une déchristianisation qui se sont accentuées à un rythme effréné. La Révolution tranquille a enfanté la « renonciation tranquille », fille de l'analphabétisme religieux et de l'indifférence. Au plan religieux, une coupure générationnelle nette s'est drastiquement installée. Il faut le reconnaître : aujourd'hui, du haut de son campanile, la vieille cloche a beau se faire aller, elle rassemble peu ou prou.

Dans la société civile, l'Église catholique est passée, en quelques décennies seulement, du statut de puissante propriétaire d'institutions remarquables à celui de locataire évinçable, de celui de *leader* social à celui de partenaire contournable. Désertée et appauvrie, elle manque de ressources humaines et matérielles pour perpétuer sa mission selon des paradigmes hérités d'une autre époque. Elle peine dans ses efforts à recruter et former une relève signifiante ainsi qu'à entretenir son lourd patrimoine immobilier. L'Église se trouve fragilisée par de trop nombreux scandales qui la rongent de l'intérieur et mènent parfois à l'apostasie. Et pourtant, le feu couve sous la cendre...

Ces épreuves génèrent une mise à jour de notre mission et de notre façon d'être au cœur du monde. Il nous faut y faire face lucidement. Les premiers, nous désirons un

renouveau et des adaptations face aux enjeux du monde d'aujourd'hui. Avec une grande espérance, nous gardons le cap sur « les deux grands R » qui donnent oxygène et sens à notre existence : le Ressuscité et le Royaume.

Nous passons progressivement d'une Église de chrétienté à une Église missionnaire, servante et pauvre, d'un « *nécessaire retour à la simplicité et à l'essentiel* ». Des braises d'Évangile s'allument et surgissent çà et là. Il fait bon s'y réchauffer. Notre joie de croire plonge profondément ses racines dans notre foi commune, à la fois précieux héritage reçu des apôtres et audacieux projet pour la vie du monde.

Concrètement, notre démarche s'est déroulée en plusieurs temps. Tout d'abord, l'évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Christian Rodembourg, a nommé une équipe porteuse diocésaine du projet qui s'est approprié les documents venus de Rome.

Ensuite, cette équipe s'est appliquée à présenter la démarche synodale et a préparé la célébration d'ouverture vécue le 17 octobre 2021 en la cathédrale. Par la suite, des rencontres de formation des animateurs et des leaders dans les régions pastorales se sont tenues en novembre 2021.

Au début de l'année 2022, l'évêque a proposé de vivre « un carême synodal » invitant les paroisses, les communautés religieuses et les nombreux mouvements et associations du diocèse à saisir cette opportunité pour participer à cette démarche ecclésiale universelle et discerner les prochains pas à vivre afin de renouveler notre Église diocésaine.

Pour ce faire, il a insisté pour que nous nous mettions individuellement et collectivement à l'écoute de l'Esprit Saint et à l'écoute les uns des autres mettant au centre des échanges la Parole de Dieu qui est « lumière sur la route ». Avec raison, le cardinal Mario Grech a précisé que « *La synodalité exige une conversion à la fois personnelle et communautaire qui prend sa source dans la prière et est soutenue par elle.* »

La centaine de rapports reçus témoignent du sérieux de cette démarche synodale de relecture et de conversion. Toutefois, le véritable dynamisme se juge mieux dans les nombreux échanges et témoignages verbaux spontanés entendus tout au long de ce vaste chantier diocésain.

C'est donc avec grande joie que nous partageons ici la synthèse de ces rencontres synodales. Dès maintenant et au cours des années pastorales subséquentes, nous déploierons les fruits de ce discernement collectif.

Trois pôles majeurs sont relevés suite à la lecture des divers rapports obtenus :

**LA CONSTANTE : Cultiver, développer et former une mentalité synodale**

**L'ÉMERGENCE : Favoriser la création de « fraternités synodales »**

**LA MISSION : Communiquer la joie de l'Évangile**

LA CONSTANTE :  
**Cultiver, développer et former une mentalité synodale**

Nous avons goûté et apprécié les fruits des rencontres synodales. L'expérience d'écoute mutuelle et d'écoute de l'Esprit, dans un climat constructif d'échange fraternel et de prière commune, donne de l'élan et du souffle. La synodalité, ou « *cheminer ensemble* » n'est pas la saveur du jour, une mode passagère. La synodalité devrait être notre mode permanent de fonctionnement pour « *l'Église du troisième millénaire* ».

**Une mentalité synodale**

Cultiver, développer et former une mentalité synodale est la première piste d'action qui se dégage de l'ensemble des rapports reçus à la suite des rencontres tenues. Leur analyse permet de dégager au moins cinq composantes d'une mentalité synodale : l'écoute de l'Esprit Saint, l'écoute de la Parole de Dieu, l'écoute mutuelle, la vie de prière et l'engagement solidaire.

**Écouter Dieu et l'autre**

« *L'écoute me rend vivante, j'écoute en silence pour permettre d'accueillir Dieu.* » Écouter l'autre, c'est d'abord « *l'accueillir avec sourire et bonté* ». La simplicité et la compassion habitent l'écoute active. Le silence ainsi que l'absence de jugements ou de conseils sont des gestes d'amour et d'humilité qui permettent de faire de la place à l'expérience de l'autre. Le climat de confiance permet d'accueillir les besoins, les joies, les souffrances, les intuitions, les rêves et les désirs pour créer ensemble de nouveaux chemins de vie. Écouter Dieu dans sa Parole élargit nos horizons. En ouvrant notre cœur à l'Esprit Saint, nous reconnaissons son action dans les grandes mais aussi dans les petites choses de la vie.

**Une grâce partagée**

« *Pouvoir accueillir l'autre malgré nos propres blessures est un geste d'amour authentique et aussi une grâce partagée. En s'écoutant, on voit les merveilles que Dieu accomplit en chacun de nous.* » L'écoute mutuelle par la vie suppose ouverture, disponibilité et générosité. L'écoute de nos propres limites permet de nous respecter nous-même.

**Il fait de nous des vivants!**

Discerner la présence du Dieu vivant dans l'autre nous rend nous-mêmes vivants! La prière change notre regard sur l'autre et nous connecte à notre source intérieure ainsi qu'aux réalités d'En-Haut. Pour des croyantes et des croyants, sous peine de faire fausse route, marcher ensemble exige une relation continue à celui-là même qui est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14,6). La lecture spirituelle, la fréquentation de la Parole de Dieu, le silence, l'adoration, la méditation ont été identifiés comme des moyens sûrs d'avancer sur la bonne voie.

### **L'engagement solidaire**

Un des fruits majeurs de notre démarche synodale confirme notre coresponsabilité dans la mission qui nous est confiée par le Christ. Des gens font un bout de chemin ensemble dans des projets de solidarité qui les mobilisent et les unissent. Chacune et chacun y prend sa place, y actualise ses talents, y trouve son compte et en ressort grandi. Devenons « *davantage acteur que consommateur et agissons avec les autres plutôt que pour les autres* ».

### **Ça fait du bien!**

« *On ne peut pas travailler seul en Église! C'est bon de partager et de s'ouvrir à l'autre, de créer des réseaux de solidarité.* » De nombreuses personnes témoignent qu'elles sont les premières bénéficiaires de leur engagement de foi au cœur du monde. Elles goûtent la joie de la rencontre et apprécient l'impact de leur engagement dans la vie des autres. La fraternité est là, cachée mais non moins réelle. C'est un appel à accroître les occasions de se parler, de fraterniser afin de discerner ensemble. L'engagement solidaire fait du bien, aux autres et à soi.

### **L'ÉMERGENCE :**

#### **Favoriser la création de « fraternités synodales »**

L'idée des « fraternités synodales » est l'enfant surprise de notre exercice de discernement collectif. Toutes et tous n'ont pas la chance d'évoluer dans une structure ecclésiale favorisant la synodalité. On déplore l'isolement. On recherche ardemment à vivre la communion entre croyantes et croyants. Ce grand cri du cœur a été entendu dans les échanges synodaux et se voit confirmé dans les rapports. Hormis dans quelques mouvements plus dynamiques et mieux adaptés, nos structures paroissiales actuelles semblent difficilement modulables pour répondre adéquatement à ce besoin viscéral.

### **De petites cellules ecclésiales**

Qu'entendons-nous par « fraternités synodales »? Il s'agit de l'émergence de petits groupes qui choisissent librement de vivre « un bout de chemin » dans la foi, sous la mouvance de l'Esprit Saint. La vie fraternelle en est la pierre d'assise. L'accueil et l'écoute réciproques en forment le terreau fertile. Dans chacune de ces petites cellules d'Église, les personnes conviennent des sentiers de foi à explorer et des modalités pour y arriver : activités fraternelles décontractées et stimulantes, entraide et soutien mutuels, écoute et partage nourrissant de la Parole de Dieu, prière commune et ouverture à l'Esprit Saint, engagement solidaire dans un projet concret de justice sociale. En somme, nous retrouvons ici toute la pertinence des cellules ecclésiales de base.

### **« Voyez comme ils s'aiment! »**

La création de ces fraternités a pour objectif de vivre la foi, aujourd'hui, dans un esprit synodal. Elles sont l'écho et l'actualisation du fameux « *Voyez comme ils s'aiment!* » dont ont tant besoin les croyants, les malcroyants et les non-croyants des générations actuelles et des générations montantes.

### **Lieux de la rencontre**

Sans équivoque, on veut des lieux pour se rencontrer, se parler, de petites communautés se nourrissant de l'Évangile, de petites cellules de fraternité.

Trois axes ressortent des échanges synodaux :

- *« Ce mode de vie chrétienne, soutenu par des microcommunautés actives, solidaires et spirituellement ressourcées par la Parole et la Tradition, apparaît comme la voie privilégiée aujourd'hui pour promouvoir la rencontre de Dieu dans le futur immédiat. »*
- *« La formation de petites communautés chrétiennes où la Parole de Dieu circule et où on vit la mission comme un engagement dans notre milieu de vie où, entre autres, on peut venir en aide aux plus démunis de notre société. »*
- *« Bâtir la communauté humaine locale pour y implanter une communauté spirituelle crédible et susceptible de témoigner du salut, une vie communautaire porteuse de foi où chacun trouvera un espace de croissance humaine et spirituelle. »*

### **Une Église plus humaine**

Le désir d'une « *Église plus humaine* » où l'on se connaît et où on développe la proximité et des liens nouveaux se manifeste clairement. La joie de la rencontre, l'ambiance et la chaleur humaine sont les trois axes majeurs à déployer dans nos rassemblements. Pour y arriver les pas que nous suggère l'Esprit Saint ne sont pas de l'ordre du faire, mais de l'ordre de la qualité de la relation et de l'écoute. Un accent devrait être mis, entre autres, sur les groupes de partage existants ou à venir. *« Une nouvelle Église est en train de naître. »*

### **Une communauté en action**

*« Nous devons miser sur ce que nous avons en commun, nommer ce qui nous unit et avoir un rêve commun. »* Nous avons toutes et tous besoin les uns des autres. L'expérience communautaire change la vie. On insiste sur l'importance de « *chercher ensemble les actions et les projets à vivre* ». Jamais l'Église ne doit abdiquer et démissionner de sa vocation sociale basée sur la dignité de chaque personne, la recherche du bien commun et l'attention aux plus pauvres.

### **Une place pour toutes et tous**

Pour marcher ensemble, peu importe le contexte ecclésial, nous sommes appelés à composer avec nos différences et nos complémentarités. Qui que ce soit ne devrait pas se sentir exclu. Dans cette Église inclusive en devenir, toutes et tous, peu importe leur situation, devraient y trouver leur place : « *laïques, jeunes, familles éclatées, personnes divorcées et remariées, personnes LGBTQIA2+, familles en difficulté...* » Le partenariat homme-femme, une présence plus incisive des femmes et des jeunes, la coresponsabilité entre les laïques, agentes et agents de pastorale, chargés de pastorale, diacres permanents et prêtres, sont des priorités à consolider dans notre Église diocésaine.

## LA MISSION : Communiquer la joie de l'Évangile

### Constats dérangeants

Pourquoi la paroisse n'attire plus autant? Est-ce que nous reflétons communautairement la joie de l'Évangile, la joie d'être sauvés? Que disent les gens en nous voyant vivre? « *Que fait-on pour nous renouveler?* » Reconnaissons d'emblée qu'il peut être difficile pour une personne non initiée de percevoir la foi, l'espérance et la charité qui nous animent.

Plusieurs déplorent une certaine *arthrose* dans la manière de vivre les rites sacramentels. Certains parlent même de *sclérose*. Comment les rendre plus attirants, désirables et signifiants pour les gens d'aujourd'hui?

Sans chanter les funérailles des structures paroissiales actuelles, les rencontres synodales en ont quand même fait un certain *post mortem*. « *La rigidité de la structure actuelle nuit à l'ouverture et au développement de l'Église.* » Un peu partout, on entend le même appel à « *plus de chaleur humaine dans nos rassemblements et à oser un peu de folie!* »

Dans les grandes étapes de leur vie, les gens ont besoin de rituels qui les rejoignent. À preuve, la prolifération de rituels laïcs soulignant les naissances, les unions, les funérailles. Il est facile de « *cheminer avec ceux qui pensent comme nous* » et d'abandonner les autres en chemin, qui ont soif de sens. Comment nos liturgies catholiques peuvent-elle à la fois être belles et signifiantes dans le monde d'aujourd'hui?

### Un appel à toutes et à tous

Notre baptême et notre appartenance commune à l'Église de Dieu nous engagent. Vivons l'Église en sortie prônée par le pape François depuis le début de son pontificat. L'Église peut retrouver toute sa pertinence au cœur du monde sécularisé. Nous ne sommes pas seuls, « *Jésus marche avec nous* ». Il est là quand « *deux ou trois sont réunis en son nom* ».

La fibre missionnaire nous incite à « *chercher comment rejoindre l'autre qui n'est pas là* ». En pastorale jeunesse, par exemple, nous constatons que des « *jeunes viennent à l'église quand elle est ouverte et qu'ils trouvent quelqu'un pour les écouter* ». Il est essentiel de « *multiplier les moments où les nouvelles générations pourront vivre des expériences riches de sens sur les plans humain et spirituel* ».

### Être là pour le monde

On note une « *dichotomie avec la réalité du monde* ». De grands questionnements ont surgi : « *Sait-on rejoindre les besoins, présenter du vrai, du concret, de la chaleur, que ce soit dans la joie?* »

Notre Église a plus que jamais des défis à relever face aux enjeux sociaux, politiques et économiques actuels. Que faisons-nous pour soutenir l'ensemble des personnes

engagées dans ces milieux? Comment pouvons-nous oser de nouveau prendre la parole pour rejoindre les préoccupations de notre monde?

Si visibles soient nos œuvres, elles passent souvent pour de bonnes actions de personnes bien intentionnées, sans plus. Et que dire de toutes ces actions posées dans le secret mais qui font toute la différence dans la vie de gens d'ici ou d'ailleurs dans le monde!

### **Reconnaissance**

Merci à toutes les personnes (plus de 1000!) qui ont mis l'épaule à la roue dans cette démarche de discernement collectif. Votre enthousiasme communicatif et votre amour de l'Église sont édifiants. Nous avons été témoins de la discrète conversion de certaines et certains « synodosceptiques ». Pour un jeune enfant, apprendre à marcher seul est tout un défi. Pour nous, adultes dans la foi, apprendre à marcher ensemble est le projet d'une vie.

### **Notre bonheur de croire**

« *Quel bonheur de voir quelqu'un se relever!* » et de constater « *la présence du Seigneur dans ceux qui s'en sortent* ». Nous ne trouverons pas le bonheur ailleurs que là où le Seigneur nous a insérés.

Notre expérience synodale nous invite à retenir que la foi se transmet par témoignage, pas seulement par enseignement ou par action. À l'invitation du pape François, continuons de marcher ensemble et de « *témoigner du bonheur de croire* ».

*M. Luc Benoit*

*Mme Stéphanie Bernier*

*Mme Chantal Desrochers*

*M. le chanoine Claude Lamoureux, v.g.*

*Mme Ingrid Le Fort*

*M. John Sanchez*

*M. l'abbé Patrice Savadogo*

*M. Michel Sévigny, d.p.*



## ANNEXE 1 - RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

### **Membres du comité porteur nommés par l'évêque**

Mme Stéphanie Bernier, Mme Ingrid Le Fort, Mme Chantal Desrochers, Chanoine Claude Lamoureux, M. Luc Benoit, M. John Sanchez, Abbé Patrice Savadogo, M. Michel Sévigny.

### **Rencontres du comité porteur**

Les membres du comité se sont rencontrés aux deux semaines. Ils ont pris connaissance de toutes les ressources disponibles au fur et à mesure de leur publication : Document préparatoire, Vadémécum et le document pour préparer la célébration d'ouverture. Ils se sont tenus à l'affût des autres ressources disponibles au Québec et ailleurs dans le monde.

### **Conférences stimulantes**

Le 1<sup>er</sup> novembre 2021, les membres du comité porteur, du Conseil presbytéral et des Services diocésains ont accueilli l'abbé Gilles Routhier, membre de la Commission théologique internationale du synode. Avec le personnel de la Chancellerie, nous avons également participé à la conférence en ligne du cardinal Mario Grech et de Sr Nathalie Becquart. Quelques membres ont également participé à la conférence de Sr Becquart à la Table de pastorale jeunesse.

### **Principales réalisations du comité porteur**

Les membres du comité se sont d'abord affairés à formuler un thème mobilisateur et à convenir d'un logo pour la démarche synodale diocésaine. La célébration d'ouverture du synode, le 17 octobre 2021, a fait l'objet d'une attention particulière. Nous avons opté pour des communications rapides et constantes avec les différents partenaires du diocèse tout au long du processus : page Web spécifique, infolettres, revue diocésaine. Nous avons produit des outils simples et concrets à l'intention des paroisses et mouvements désireux d'expérimenter la démarche synodale : feuillet de participation, rapport d'une rencontre synodale, trousse d'animation.

Les membres du comité porteur ont également procédé à l'analyse des rapports reçus et rédigé les différentes versions de la synthèse diocésaine qui, dans un souci de transparence, a été soumise à l'approbation finale de l'ensemble des participantes et participants lors de l'assemblée synodale du 24 mai 2022.

### **Quatre rencontres régionales**

En novembre 2021, les membres du comité porteur ont offert et animé une rencontre synodale dans chacune des quatre régions du diocèse. Cent-vingt personnes multiplicatrices, issues des paroisses, mouvements et associations, ont répondu à l'invitation. Deux rencontres virtuelles de soutien ont été réalisées durant le confinement de janvier et février 2022. Les membres du comité porteur ont également apporté leur soutien ponctuel aux différents milieux qui en ont manifesté le besoin.

### **Autres rencontres**

Des membres du comité porteur ont également eu la joie de rencontrer l'ensemble des prêtres du diocèse, les diacres permanents et leur épouse, les membres du conseil presbytéral, les Supérieures et Supérieurs majeurs des communautés religieuses et les membres des Services diocésains.

### **Des collaborations appréciées**

À une étape ou l'autre du processus, les membres du comité porteur ont pu compter sur la collaboration des membres des Services diocésains, de la webtélé diocésaine, du Chœur diocésain et de leaders locaux dans les régions pastorales.

### **Quelques productions télévisuelles**

Voici quelques vidéos produites dans le cadre de la démarche synodale diocésaine :

- Introduction au synode : <https://youtu.be/ABjcf1wO7ds>
- Conférence de l'abbé Routhier : <https://www.youtube.com/watch?v=fniJwJtw3JY>
- Célébration d'ouverture : [https://www.youtube.com/watch?v=NNbqHI\\_Nupk](https://www.youtube.com/watch?v=NNbqHI_Nupk)
- Mot de l'évêque : <https://www.youtube.com/watch?v=OEDp-w9v7Ug>
- Rencontres régionales : <https://youtu.be/P5QdTNihMNA>
- Psaume d'aujourd'hui : <https://www.youtube.com/watch?v=GgAUfFA6FhE>